

FRANCE-MONDE

29/08/2016

POLITIQUE PRIMAIRE À DROITE

Les candidats prêts à en découdre



Fillon sur Sarkozy: «Qui imagine un seul instant le général De Gaulle mis en examen?»

À trois mois de la primaire à droite, les principaux candidats se livrent à de premiers échanges musclés qui annoncent une compétition virulente.

1

JUPPÉ : GARDER LA « LIGNE » FACE À « L'AGITATION »

Alain Juppé ne semble guère impressionné par le « blast », ce fameux effet de souffle dont devait bénéficier Nicolas Sarkozy une fois entré en campagne. Toujours favori des sondages (mais ex æquo avec l'ancien Président au premier tour selon TNS Sofres), le maire de Bordeaux n'entend pas dévier de sa « ligne » de « rassemblement ». Sans se priver de répliquer pour autant. « *L'autorité, ce n'est pas l'agitation* », a-t-il lancé hier brocardant ceux qui « *se précipitent aux extrêmes* » et veulent légiférer « *à tout propos* », comme M. Sarkozy, sur le burkini.

M. Juppé poursuit sa campagne mercredi à la foire de Châlons-en-Champagne. Puis il planchera devant l'université d'été du Medef, point de passage obligé de la rentrée.

2**SARKOZY PRÊCHE « L'UNITÉ »... ET RAILLE LES « OREILLES SENSIBLES » DE JUPPÉ**

Candidature officialisée lundi, livre-programme et premier meeting mercredi : Nicolas Sarkozy déroule sa partition. Et son appel à l'unité, devant les Jeunes Républicains réunis samedi au Touquet, ne l'a pas empêché de cibler Alain Juppé. « *Plus réaliste* » que le maire de Bordeaux et son « *identité heureuse* », M. Sarkozy a prévenu : il ne sera pas le candidat des « *demi-solutions* », particulièrement sur l'immigration. « *Apparemment* », sa volonté de suspendre le regroupement familial « *a choqué quelques oreilles sensibles* », a-t-il ironisé. « *Vous ne rassemblez pas les Français sur des demi-discours, des demi-propositions, des demi-bouts d'idée, mais sur des projets forts en 2017* », a renchéri Laurent Wauquiez hier au Touquet, pour son premier discours de président de LR. « *Les Français ont besoin d'élus qui ont du caractère, des valeurs fortes* », a-t-il renchéri.

3**FILLON DÉGAINE L'ARME DES AFFAIRES CONTRE SARKOZY**

Pour son discours de rentrée, François Fillon a sorti l'artillerie lourde face à l'ancien Président, lui réservant l'essentiel de ses attaques. « *Il ne sert à rien de parler d'autorité quand on n'est pas soi-même irréprochable* », a-t-il lancé. Et de poser la question : « *Qui imagine un seul instant le général De Gaulle mis en examen ?* » Autre attaque contre M. Sarkozy sur la sécurité. « *Je ne participe pas au concours Lépine des solutions les plus stupides et les plus imbéciles, censées lutter contre le terrorisme. Non, enfermer des dizaines de milliers de suspects sans contrôle et sans jugement ne réduira pas le risque d'attentat mais l'aggravera* », a-t-il lancé en référence à la proposition de Nicolas Sarkozy de mettre en « *rétention surveillée* » les fichés S.

4**LE MAIRE, COPÉ... TAPER POUR EXISTER**

Chez les candidats distancés dans les sondages, la bataille fait rage, et chacun rivalise de formules ciselées contre le duo Sarkozy-Juppé. « *Il n'y a qu'à ajouter Édouard Balladur et Valéry Giscard d'Estaing et les candidats seront au complet* », a ironisé Bruno Le Maire, le chantre du renouveau en politique. Même registre chez Jean-François Copé, pour qui l'ancien Premier ministre et l'ancien président ont « *fait leur temps* ». Sept autres responsables LR sont candidats à la candidature : Nathalie Kosciusko-Morizet, Geoffroy Didier, Nadine Morano, Frédéric Lefebvre, Jacques Myard, Henri Guaino et Hervé Mariton, en plus du président du Parti chrétien démocrate Jean-Frédéric Poisson.

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)